

## **Théories et applications**

Le va-et-vient entre l'analyse des données linguistiques, leur acquisition et les théories proposées pour rendre compte des faits observés est à la base de l'enrichissement et de l'ajustement des modèles existants et de l'apparition de nouveaux cadres théoriques. Les différentes approches théoriques cherchent à refléter la complexité de la langue et à rendre compte des phénomènes ayant trait à la composante sonore, prosodique, morphologique, syntaxique, etc., et à l'interaction entre les niveaux. Pour ne donner que quelques exemples : les problèmes que la phonologie générative linéaire (Chomsky et Halle 1968) avait avec le traitement de la nasalisation, de la palatalisation, de l'harmonie vocalique, des langues tonales, etc. a apparue la phonologie non-linéaire (autosegmentale, Goldsmith 1976). Les patterns accentuels, les erreurs de parole, telles que les contrepéties, les haplogies et les fusions, et le comportement des glissantes ont fait lumière sur la structure syllabique (Pike 1967, Clements et Keyser 1983, Kaye et Lowenstamm 1984, Fudge 1987). La structure syllabique a permis, entre autre, de rendre compte de l'élision et de la liaison en français. Celle-ci, à son tour, a enrichi la théorie syllabique de nouvelles représentations et de nouveaux concepts (par ex., « attaque vide non nulle ancré dans le squelette » et « attaque vide flottante », Encrevé 1988).

Le concept de phonème comme « faisceau de traits » de Jakobson a reçu une révision au résultat de l'examen des phénomènes d'assimilation, entre autres, et l'idée des traits phonologiques étant organisés et hiérarchisés a résulté en Géométrie des traits (Clements 1985). Appliquée aux inventaires segmentaux d'une série des langues, cette géométrie a été revue et réorganisée, et les traits ont perdu leurs valeurs binaires (Rice et Avery 1983, Avery et Rice 1989, parmi d'autres). Les géométries des traits se sont vues plus tard adaptées aux représentations des structures morphologiques (Bonet 1991, 1995, parmi d'autres).

Non seulement l'existence et le fonctionnement des éléments linguistiques sont objet de d'analyse et de théorisation, mais aussi leur acquisition et leur apprentissage : behaviorisme (Skinner 1957), nativisme (Chomsky 1959, 1965), théorie de l'input (Krashen 1980) et de l'output (Swain 1993), hypothèse d'interaction (Long 1996), théories du bilinguisme (Baker 1993, Cummins 1979), enseignement assisté par ordinateur (Levy 1997).

D'une façon ou d'une autre, les articles recueillis ici abordent des problèmes théoriques et tous examinent des données empiriques qui les mettent en relief et qui sont appelées à les

résoudre. Ces articles représentent une sélection des communications faites au 16<sup>ème</sup> Atelier Bilingue en Linguistique Théorique tenu en décembre 2013 à l'Université de Waterloo. Nous les présentons en ordre alphabétique.

L'article de Veranika Barysevich examine les profils prosodiques bruts et normalisés des mots de fonction afin d'identifier les moyens acoustiques utilisés pour produire l'accentuation secondaire en français. Au résultat de l'analyse des enregistrements de la parole quasi-spontanée réalisés par trois locuteurs représentant trois variétés du français européen, l'auteure a observé des différences prosodiques entre les mots de fonction et les mots lexicaux, et entre les mots de fonction monosyllabiques et polysyllabiques. Ainsi, les monosyllabes grammaticaux démontrent une prosodie similaire à celle des syllabes inaccentuées des mots lexicaux, alors que les mots grammaticaux disyllabiques sont susceptibles de porter un accent secondaire. Également, au cours de l'analyse certaines différences de production suggèrent une présence possible de la variation régionale et/ou sociale, aspects à explorer dans de futures recherches.

Dans leur article sur les usages de *comme* en situation minoritaire en Ontario chez les jeunes Franco-Ontariens et chez les étudiants universitaires apprenant le français, Caxaj-Ruiz et Kaminskaïa se concentrent sur les usages non standard de ce mot. Ces usages rappellent souvent ceux de *like* en anglais, ce qui fait poser la question sur des différences entre les deux groupes de francophones en termes de contextes et de fréquence de l'apparition de *comme*. Au résultat de l'analyse des entrevues guidées, les auteures concluent que le nombre d'occurrences de *comme* chez les locuteurs L2 dépasse considérablement celui en L1. Cependant, les contextes de ces usages non standard sont pareils dans les deux groupes de participants. Cela suggère que le transfert discursif de la langue dominante est propre aux deux groupes mais à des degrés différents.

Tina Chan, Jhotisha Mughan et Camelia Nunez proposent une étude sur l'utilisation du logiciel Milao conçu pour communiquer virtuellement en espagnol et permettant donc aux apprenants de pratiquer et de perfectionner leurs connaissances. Cet outil virtuel est censé récompenser le manque de communication avec des locuteurs natifs et se base sur l'interaction par écrit, ce qui vise aussi les compétences grammaticales et orthographiques des apprenants. En effet, cette étude soutient les résultats des études antérieures démontrant que la communication écrite facilite le développement des compétences orales. Cependant, la compréhension de la langue orale n'implique pas la maîtrise de la grammaire. Le développement de la composante

fournissant des commentaires sur la grammaire de la réponse écrite permettrait aux auteures de viser le développement des aspects oral et écrit de l'apprentissage de la langue.

Dans son étude, Mei-Lan Mamode considère de près les structures morphologiques du créole mauricien (CM). En examinant la morphologie flexionnelle du CM à partir des formes courtes et longues des verbes et à partir des formes agglutinées des substantifs, et en étudiant les structures dérivées à partir des mots composés, des mots complexes et des structures rédupliées, l'auteure démontre le caractère complexe et particulier de la morphologie du CM et de cette façon remet en question les présupposés traditionnels sur les langues créoles.

Robert Mooney, dans son analyse des suites des clitiques en occitan, démontre le caractère unique de ces structures et donc la nécessité de modifier les contraintes existant rendant compte de la variabilité des ordres linéaires des clitiques dans les langues romanes. Par exemple, la contrainte exigeant que les pronoms avec une structure géométrique plus riche apparaissent plus à droite ne s'applique pas ici sans qu'une autre contrainte d'ordre supérieur n'ajuste la place des pronoms accusatifs. Selon l'auteur, l'examen des dialectes différents de l'occitan est nécessaire pour formaliser la variation observée dans l'ordre linéaire des clitiques dans cette langue et, par la suite, dans les langues romanes en général.

Une étude de l'intonation de la variété laurentienne du français canadien parlée en Alberta en contact intense avec l'anglais est proposée par Diverson Mzamba. L'auteur adopte une approche phonologique pour explorer l'inventaire et la distribution des patterns mélodiques observés chez trois locuteurs représentant trois générations différentes. L'observation principale faite durant l'analyse est que les participants plus âgés utilisent plus de contours montants, tandis que le locuteur plus jeune préfère les contours descendants. Cette observation va de pair avec les études récentes portant sur d'autres variétés du français en contact au Canada et suggèrent l'influence potentielle de l'anglais où les contours descendants prédominent.

Nous remercions tous les participants de l'atelier pour leur contribution. Un grand merci au département d'études françaises et à la faculté des Arts de l'Université de Waterloo pour leur appui financier dans l'organisation de l'atelier. Merci aux *Cahiers Linguistiques d'Ottawa* pour l'occasion de réunir ces travaux en cours dans un numéro thématique. Nous sommes particulièrement reconnaissants aux évaluateurs et évaluatrices des articles pour leur apport.

Svetlana Kaminskaïa  
François Poiré  
Kanstantsin Tsedryk  
Mikalai Kliashchuk  
James Porteous

**Références:**

- Avery, Peter et Keren Rice (1989). Segment structure and coronal underspecification. *Phonology* 6: 179-200.
- Baker, Colin (1993). *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism*. Multilingual Matters.
- Bonet, Eulalia (1991). *Morphology after Syntax: Pronominal Clitics in Romance*. Thèse de doctorat. Cambridge, MA: MIT Press.
- Bonet, Eulalia (1995). The feature structure of Romance Clitics. *Natural Language and Linguistic Theory* 13: 607-647.
- Chomsky, Noam (1959). A Review of B. F. Skinner's Verbal Behavior. *Language* 35: 26–58.
- Chomsky, Noam (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. Cambridge MA: MIT Press.
- Chomsky, Noam et Morris Halle (1968). *The Sound Pattern of English*. New York: Harper et Row.
- Clements, George N. et Samuel Jay Keyser (1983). *CV Phonology: A Generative Theory of the Syllable*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Clements, George N. (1985). The geometry of phonological features. *Phonology Yearbook* 2: 225-252.
- Cummins, James. (1979). Linguistic interdependence and the educational development of bilingual children. *Review of Educational Research* 49: 222-251.
- Encrevé, Pierre (1988). *La liaison avec et sans enchaînement. Phonologie tridimensionnelle et usages du français*. Paris: Seuil.
- Fudge, Erik (1987) Branching structure within the syllable. *Journal of Linguistics* 23: 359-377.
- Goldsmith, John (1976). *Autosegmental Phonology*. Thèse de doctorat. Cambridge, MA: MIT Press.
- Levy, Michael (1997). *CALL: context and conceptualization*. Oxford: Oxford University Press.

- Long, Michael (1996). The role of the linguistic environment in second language acquisition. Dans Ritchie, William et Tej Bhatia (dir.), *Handbook of second language acquisition*. San Diego: Academic Press, pp. 413–468.
- Kay, Jonathan et Jean Lowenstamm (1984). De la syllabicité. Dans Dell, François, Daniel Hirst et Jean-Roger Vergnaud (dir.), *Forme sonore du langage : Structure des représentations en phonologie*. Paris : Hermann, pp. 123-159.
- Krashen, Steven (1980). The Input Hypothesis. Dans Alatis, James E. (dir.), *Current Issues in Bilingual Education*. Washington DC: Georgetown University Press, pp. 168-180.
- Pike, Kenneth (1967). *Langage in Relation to a Unified Theory of Human Behaviour*. The Hague: Mouton.
- Rice, Keren et Peter Avery (1993). Segmental complexity and the Structure of inventories. *Toronto Working Papers in Linguistics* 12(2): 131-153.
- Skinner, Burrhus Frederic (1957). *Verbal behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Swain, Merrill (1993). The output hypothesis: just speaking and writing aren't enough. *Canadian Modern Language Review* 50(1): 158-164.